

Textes et Poésies pour éloge funéraire

1. Musiques ou chansons:

- Prélude de J-S Bach
- Amazing Grace
- Sarabande de Haendel
- Ave Maria de Gounod
- Vivre pour le meilleur (Johnny Halliday)
- Ode (Céline Dion)
- Les copains d'abord (Brassens)
- L'absent (Bécaud)
- Tu aurais pu vivre encore un peu (Ferrat)
- Ave Maria (Mélina Mercouri)
- Puisque tu pars (Goldman)
- Con te partiro (Andrea Bocelli)

2. Textes et poésies :

● L'adieu (Apollinaire)

J'ai cueilli ce brin de bruyère.
L'automne est morte, souviens t'en
Nous ne nous verrons plus sur terre,
Odeur du temps, brin de bruyère,
Et souviens-toi que je t'attends.

● Citation de Michel Serres

« Je préfère brûler en une dernière flamme, après mes quelques années d'incandescence. Que l'on jette enfin par les quatre vents mes restes légers ! Chute dernière, que l'on prie, si l'on croie ! Que l'on se recueille si l'on veut. . . Mais qu'enfin l'on me confie au feu et à l'air, par l'Univers ! »

● La mort n'est rien

La mort n'est rien, je suis seulement passé dans la pièce à côté.
Je suis moi, vous êtes vous ;
Ce que j'étais pour vous, je le suis toujours.
Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné.
Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.
N'employez pas un ton différent
Ne prenez pas un ton solennel et triste.
Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.
Que mon nom soit prononcé dans la maison, comme il l'a toujours été.
Sans emphase d'aucune sorte, sans une trace d'ombre.
La vie signifie tout ce qu'elle a toujours été.
Le fil n'est pas coupé.
Pourquoi serais-je hors de vos pensées
Simplement parce que je suis hors de votre vue ?
Je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin.
. . . . Vous voyez, tout est bien.

Demain dès l'aube (Victor Hugo)

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne,
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

.....

Quand vous saurez que je suis mort..

Quand vous saurez que je suis mort
Ce sera un jour ordinaire
Les moineaux ne vont pas se taire
Rien ne sera vraiment changé.
Les passants seront de passage
Le pain sera bon à manger
Le vin versé pour le partage.
Pour moi le spectacle est fini,
La pièce était fort bien écrite
Le paradis fort bien garni
Des exclus de la réussite.

Je suis passé dans l'avenir.
Ne restez pas dans vos tristesses,
Enfermés dans vos souvenirs.
Souriez plutôt de tendresse.
Si l'on vous dit que je suis mort
Surtout n'allez pas le croire.
Cherchez un vin qui ait du corps
Et avec vous j'irai le boire.

• Arrêtez les pendules... (W.H. Auden)

Arrêtez les pendules, coupez le téléphone.
Empêchez le chien d'aboyer avec l'os que je lui donne.
Faites taire les pianos et les roulements de tambour.
Sortez le cercueil avant la fin du jour.
Que les avions qui hurlent au dehors
Dessinent ces trois mots : « Il est mort ». (Elle est morte)
Mouez des voiles noirs aux colonnes des édifices,
Santez de noir les mains des agents de police.
Il (elle) était mon Nord, mon Sud, mon Est, mon Ouest
Ma semaine de travail, mon dimanche de sieste,
Mon midi, mon minuit, ma parole, ma chanson.
Je croyais que l'Amour jamais ne finirait ;
J'avais tort.
Que les étoiles se retirent, qu'on les balaye.
Démontez la lune et le soleil,
Videz l'océan, arrachez les forêts
Car rien de bon ne peut advenir désormais.